

MEUSE

Rédactions

Bar-Le-Duc
03 29 79 40 36
lerrredacver@estrepublicain.fr
31, Place Reggio
55000 BAR-LE-DUC

Verdun
03 29 86 12 49
lerrredacver@estrepublicain.fr
65, rue Mazel
55100 VERDUN

Facebook <https://www.facebook.com/lestrepublicainbarleduc/>
<https://www.facebook.com/lestrepublicainverdun/>

ALERTE INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?
contactez le 0 800 082 201 Service & appels gratuits ou par mail à lerfilrouge@estrepublicain.fr

BAR-LE-DUC Social

« Après les cheminots,

Cent cinquante personnes à Verdun le matin et trois cents à Bar-le-Duc l'après-midi ont manifesté contre le plan social dans la fonction publique engagé par le gouvernement.

« On ne lâche rien ! » La sono installée dans la camionnette de la CGT Meuse devant la gare de Bar-le-Duc ce jeudi en début d'après-midi libère la banderole. Il fait froid et il pleut, mais pas de quoi entamer la détermination des trois cents manifestants rassemblés à l'appel de l'intersyndicale - CGT, Sud Solidaires, FO et FSU - devant la gare de Bar-le-Duc. Aucun train n'y circule, pas plus qu'à la gare TGV Meuse qui est res-

« Aujourd'hui, on veut nous faire croire que l'évolution, ce sont les services dématérialisés proches des citoyens, accessibles de chez soi par le biais d'Internet. Foutaise ! »
Yves Briaux Secrétaire général UDFO Meuse

tée fermée. Aucun train ne s'y est arrêté et la circulation des navettes TGV a été suspendue.

On dépile les parapluies et on déploie les banderoles. Cheminots retraités et actifs, agents de l'ONF, de l'Éducation, de la santé sont venus dénoncer la politique d'Emmanuel Macron. Ils réclament le « dégel de la valeur du point d'indice », l'abrogation « du jour de carence », dénoncent la « hausse injuste de la CSG » et mettent en cause « des annonces inacceptables ».

Ils sont là avec des revendications aussi pourriez pour se défendre : non, ils « ne sont pas ces privilégiés » qu'on voudrait faire croire : « On gagne un SMIC, voire moins quand on rentre chez les cheminots », situe Alain Lombard, secrétaire CGT de la section des retraités cheminots. « Le rapport de force a été instauré par le gouvernement qui a choisi des méthodes expéditives en légiférant par ordonnances »

« Des réformes, oui, mais de bonnes réformes »

« Cheminot, c'est un statut administratif régi par une convention collective comme il existe d'autres », abonde Doris Warth, secrétaire générale de la CGT Meuse. « Les fonctionnaires défendent leur métier et les usagers. On a besoin des agents de la fonction publique qui est garante de l'intérêt géné-

ral au service de la cohésion sociale ». Pour autant, la CGT prétend qu'elle n'est « pas opposée aux changements » : « Il faut améliorer les choses. Des réformes, oui, mais de bonnes réformes », tempère Doris Warth. « On a des propositions. Par exemple, en matière de santé, l'Union européenne dit qu'il faut un soignant pour un patient. Là, on est à une moyenne de 0,6. Le compte n'y est pas. Il y a de l'argent ! Les évadés fiscaux, ça représente 80 milliards d'euros. »

Secrétaire départemental FO, Yves Briaux ne décolère pas : « L'État, sous toutes ses formes, foulé le camp et accélère la désertification du département. La fuite scandaleuse des services publics, c'est pour nous, Meusiens, la fermeture de trois collèges sur 24, la menace sur le site d'accouchement de la maternité de Bar-le-Duc, les Ehpad au bord de l'explosion, la fermeture de dizaines de classes en primaire, c'est la transformation des bureaux de poste en agences postales, le manque d'effectifs dans les commissariats... Qui trouvera un intérêt à habiter en Meuse lorsque les services publics seront fermés ? »

Béatrice FRANÇOIS

beatrice.francois@estrepublicain.fr

Plus de photos sur www.estrepublicain.fr

LA PAROLE EST DANS LA RUE



« Le patrimoine de ceux qui n'en ont pas »

Guy Jeannesson, retraité, militant CGT, candidat La France insoumise aux dernières législatives

« Il faut sauver le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. La République ne s'occupe plus de ses citoyens. Je suis pour la convergence de toutes les luttes. Macron veut parler en notre nom, il faut redonner la parole au peuple. »



« On instaure la précarité en modèle »

Kevin Quenescourt, enseignant, co-secrétaire départemental du SNUIpp-FSU

« Nous dénonçons la casse de la fonction publique. Dans l'éducation, ça fait un moment qu'on annonce un plan de départs volontaires. On a de plus en plus recours à des contractuels. On instaure la précarité comme un modèle. Après les cheminots, ce sera nous. »



« Les privilégiés, ce sont les ministres ! »

Francis Féron, cheminot à l'entretien des voies, militant CGT

« Je manifeste à Bar-le-Duc aujourd'hui parce que je n'ai pas pu me rendre à Paris. Je suis un ouvrier parmi d'autres. Mon seul avantage, c'est de pouvoir faire grève aujourd'hui : on est l'étandard des revendications de la société. Je ne suis pas un privilégié, les privilégiés, ce sont les ministres ! »



450

C'est le nombre de personnes qui ont défilé hier dans la Meuse, 150 dans les rues de Verdun et 300 dans celles de Bar-le-Duc.